

L'ACLOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Les adjudications.

On a souvent fait aux industriels belges le reproche de manquer d'initiative, de ne pas chercher eux-mêmes au-delà de leurs frontières des débouchés pour y écoulent leurs produits multiples et de confier la vente de leurs marchandises, dans les contrées lointaines, à des étrangers plus ou moins honnêtes qui s'empressaient d'attribuer à leurs nations respectives les mérites de notre fabrication ou de vendre, sous le nom belge, des produits de qualité inférieure qui n'avaient de belge que la marque. Certains de nos compatriotes ont heureusement compris qu'il était temps de se passer de ces intermédiaires; ils sont allés eux-mêmes chercher la clientèle à l'étranger et après de laborieux efforts, ils ont vu leurs courageuses tentatives réussir à tel point que, dernièrement, les grands journaux de l'Allemagne constataient, avec dépit, qu'en maint endroit, les produits de la métallurgie belge supplantaient la fabrication allemande.

Mais ces efforts restent souvent isolés, il manque à cette expansion, que l'on voudrait voir se produire dans toutes les branches de notre industrie nationale, un entrain et un ensemble qui seraient les plus sûrs gages du succès; la majeure partie des Belges conserve son apathie malgré le trop plein qui menace chaque jour notre pays. Certes, nos besoins sont nombreux, mais de combien de bras aussi ne disposons-nous pas pour y satisfaire?

Ce reproche que l'on a fait, il y a bon nombre d'années déjà, à la nation belge toute entière, nous pouvons, dans notre sphère beaucoup plus restreinte, le formuler pour notre ville.

Combien n'avons-nous pas chez nous de petites industries qui se contentent de vivre péniblement en se bornant aux simples aliments que peut bien fournir une ville de onze mille âmes? Elles ne s'inquiètent guère si dans d'autres parties du pays, des constructions nouvelles ne nécessiteront pas des travaux importants; si l'entretien des chemins de fer, des routes, des bâtiments civils, qui donne lieu chaque année à de nombreuses adjudications, ne serait pas pour elles une nouvelle et puissante source de travail.

Il y a des exceptions à cette règle et plusieurs fois déjà l'Aclo^t a enregistré avec plaisir des résultats d'adjudications favorables à nos concitoyens; mais ces exceptions sont bien peu nombreuses: on ne s'informe pas, ou plutôt, si l'on s'informe, on n'ose se jeter dans les risques des adjudications.

Il est vrai que ces travaux ne se clôturent pas toujours en bénéfice pour l'entrepreneur; mais souvent ces pertes ne sont-elles pas imputables à la négligence de celui-ci? Ou bien un peu plus de circonspection de sa part ne lui aurait-il pas évité ces mécomptes?

D'ailleurs qui ne risque rien, n'a rien, dit le proverbe et c'est cette apathie regrettable qui est la principale cause du peu de vie que l'on constate dans notre petite industrie.

Le travail ne manque pas en Belgique, il suffit de jeter les yeux, chaque semaine, sur les journaux spéciaux pour se rendre compte de la longue suite d'entreprises diverses que beaucoup de nos concitoyens seraient capables de mener à bonne fin. Mais, nous répondra-t-on, ces journaux coûtent cher, nous ne

pouvons songer à nous y abonner pour une ou deux adjudications que nous obtenons par année.

Cette objection est sérieuse, mais la solution en est simple: Pourquoi l'administration communale ne ferait-elle pas comme a fait l'Etat en créant le Musée Commercial de Bruxelles.

Il en coûterait si peu de mettre à la disposition de nos concitoyens, dans un local réservé à cet effet, les journaux tels que le *Bulletin du Musée Commercial*, la *Chronique des Travaux Publiques*, le *Moniteur des Intérêts matériels* ou d'autres publications semblables, dont plusieurs sont envoyées gratuitement par le Gouvernement à l'école industrielle.

Nous sommes heureux de pouvoir publier la chanson suivante, qui sera chantée, ce soir, à la fête donnée par le Cercle dramatique et musical de Braine-l'Alleud :

EM CROSSETTE. (1)

Dje pourtais co des culott's à findache,
Dj n'avais ni, pou coummuni l' premi coup,
De m' catechin' appri l' tout' premier pache,
Et dja pou l' pup' adon dj'avais du gout.
Après l' danner quand un pa lacheit s' fourchette
Pou li fumer, dvant draler travayi,
Ça m' leyait mau qu' dje n' pouvais ni com' li,
Satchi seurmin en boucheia a s' crossette.

A m' premier pup' d'jai sti malât à biesse
Et mes harins (2), ç' djou là, se dont sintu,
Dj'ai devnu sou, dje n'ai pu r'trouvé m' tiesse,
Et pou dir' vrai dj'ai cru qu' dj'astais foutu.
Dj' cwes qu'on a dvu me r'mainner à brovette,
Pus blanc qu'in inourt o m'a sindu sus m' lit;
Maugré tout ça, d' fumer dj'avais pris l' pli
Et l' djou suvant dj'allumais co m' crossette.

Dj'ai coummainchi, djoune, pou print l' avance
A bruter ferm' in toubac bon martchi;
O dsait toudi qu' dj'allais gater m' créchance,
Setchi m' pwétrin' a constammint ratchi.
Min dj' n'astais ni vessau com' en mazette.
Et dje r' doublais quand o m'a disat d' lachi.
Dessus m' caboch' on arait dvu buchi
A le squetter, pou m'arrachi m' crossette.

Pour mi sovini n'avait pond dourmalache,
Quand dsus m' payass' avant douz' heur's dj'astais,
Dje ratindais l' soumi' avè coratche
Pou passer m' timps dsus m' pup' adon dj' satchais.
Quand au matin on appressait m' malette,
Dj' n'avais ni l' timps de less bé rêvéyi,
Que dj'agnais dja dvant d'less tout babyi,
Dessus l' debout del nwer' quéw de m' crossette.

Astant marié, les pus grands djous d' l'annaie
Dj' rintrais toudi plein com' in Polonais
Em fém adon m' foutait en boum' pingnaie
Et sus l' guérni pou couchi m'invoyait.
Durant huit djous, es lanqu', en vrai lavette,
N' trouvaire d' fourt assez pou m' maltraiiti,
Pou l' fer tair', mi, qui n' li respondais ni,
Dj' soullais dins s' nez el fumier' de m' crossette.

I gnia des sés qui prindnaient del pénaie
Pou desbouchi constammint leu cervé,
Bieu nez qui djette, en gross' goul' de flicheia, (3)
Tchait fourt sovini sus l' devant dieu sauré.
Bien des chiqueux muchnaient dins leu barette
Leu boquet d' rol' après l'avwé chiqui,
Pou pouvver' co dins leu dins le r'broqui;
Mi, dj' trou' pus bia d' fumer à fond m' crossette.

Les médecins sont tertous d'accourd pou dire
Qu'in grand pveson pou les djins c'est l' toubac,
Et qu'o n' sarait jamais ré trouver d' pire
Que fumer fourt pou gater l'estoumac.
Dj'ai nonante ans, et dje rote à bachellette (4)
Min m' vi' coven' est co boum' pou longtimps.

(1) Pipe.
(2) Vêtements.
(3) Purin.
(4) Je marche le dos voûté.

Jamais o n' m'a vu sins l' pup' dins les dins:
N'a qu' pou dourmi que dj' laichais là m' crossette

Faura bétô que dje sontj' à l'aut' monde,
Au djou que m' n'am' hours de m' courps va parti,
Pour iel voler, t'aussi rât' qu'en oronde,
Au paradis, tout d'wât, et n' pus sourti.
Quand dj' sarai là monté tout à l' coupette
Dj'ai peu d' ni m' plair', à mwins que l' vi bon Dieu
Ne m' laich' daler dins l'infer quai du feu
Pou qué dj'allum' co d' timps in timps m' crossette.

D^r L. DEVAOYE.

Braine-l'Alleud, le 22 d'Avri 1890.

Néf ou chise.

In djou, l' grand marquis d'Argentcours
Qui s' trouvou dins n' fameuse desbinne,
Appelle, au pus rate à s' secours
In juif qu'arou dsus s' pain mis s' bure av'in alinne,
— Djé vûs bi, dit-st-i, vos prester
Des liards austant qui vos d'in manque;
Mais, i n'a ni à marchander,
C' l' à nèf du cint, ni moinsse, qué m' caisse sàra vo [banque.

— Néf du cint! Dieu vos punira! —

— Non, non, l'ami, seuchiz tranquie,

El bon Dieu, dé dius qu'il est là

Perdra m' nèf pou in chise, djé d'in gadg'rou bi m' vie.
CLIPOTIA.

Nécrologie.

Dimanche dernier est décédé à Thines, M. Pierre DRUET, qui fut pendant longtemps garde champêtre de cette commune.

Nous prenons part à la douleur de la famille.

Mercredi dernier ont été célébrées, au milieu d'un grand concours de monde, les funérailles de dame Rosalie GHENNE, épouse de M. Ferdinand DELCROIX, industriel et conseiller communal en notre ville.

Nous présentons à la famille de la défunte nos sincères compliments de condoléances.

Le lendemain, une foule considérable assistait aux funérailles de dame Mathilde MATHOT, épouse de M. Joseph DUBOIS, avocat et conseiller provincial, décédée à Nivelles, dans sa 45^e année.

La mort de Madame Dubois frappe cruellement sa famille; mais elle atteint aussi les pauvres que son inépuisable et discrète charité ne se lassait jamais de secourir.

Nous nous inclinons respectueusement devant la mémoire de cette femme de bien, qui s'en est allée, les mains pleines de bonnes œuvres.

A DROITE ET A GAUCHE.

Le *Caveau liégeois* vient d'ouvrir un concours de littérature wallonne, divisé en trois catégories: la première est réservée aux membres actuels du *Caveau liégeois*; la deuxième est accessible à tous les auteurs wallons ne faisant pas partie du Cercle organisateur (les monologues wallons, les chansons et chansonnettes dans cet idiome, ces dernières avec ou sans parlé, seront seuls admis à concourir); la

troisième est ouverte à tous les auteurs wallons indistinctement (chaque pièce devra avoir cinq couplets et être composée sur un air populaire).

Les demandes de renseignements doivent être adressées au local du Cercle organisateur, Boulevard de la Sauvenière, 8, Liège, ou à l'Actol, qui s'en chargera volontiers.

Supposez qu'un jour la garde civique doit servir à autre chose qu'à promener par la ville les panaches de ses officiers et les accents guerriers de sa fanfare et que son puissant (!) concours soit réclamé, pour réprimer des troubles imprévus.

Aussitôt, le tambour battra l'appel dans les rues et tous nous nous empresserons de courir au lieu habituel de réunion de la compagnie, c'est-à-dire à la Borgnette; le temps d'y aller, de former les rangs, d'en revenir, les perturbateurs de l'ordre auront terminé leur œuvre; ils auront eu le temps de saccager plusieurs maisons, si cette fantaisie leur venait à l'esprit, avant qu'on n'aperçoive au loin les pointes de nos bayonnettes.

Mais n'insistons pas, car nous pourrions rencontrer des gens assez grincheux pour nous répondre qu'en présence de la garde civique les émeutiers ne se montreraient que plus ardents et plus en sûreté.

Quant à nous, soldats citoyens, contentons-nous de retenir que notre lieu de ralliement est à la Plaine; il est certain que dans des circonstances difficiles, beaucoup d'entre nous s'y verront avec plaisir à l'ombre, même si le soleil, tant maudit aux jours d'exercice, darde ses plus ardents rayons sur l'herbe desséchée.

On a trouvé un joli bouton de manchettes, marqué d'une lettre gothique incrustée, avec attache à bascule. La personne qui a perdu cet objet peut le réclamer au bureau du journal.

Le clergé de l'église du St Sépulcre trouve-t-il que se serait faire un trop grand détour si, lorsqu'il accompagne un convoi funèbre au cimetière, il suivait tout le faubourg de Namur jusqu'au boulevard de l'Esplanade, au lieu de s'engager, comme Mercredi dernier, lors des funérailles de M^{me} Delcroix, dans la ruelle Paquette où la foule s'écrase littéralement?

Il est bon de prendre le plus court chemin dans ces tristes circonstances, mais il faut aussi que ce chemin soit au moins convenable.

La société d'Harmonie a procédé, mercredi dernier, au renouvellement d'une partie des membres de la Commission.

Ont été élus : MM. Glibert, Gibert, A., Marchand,

Enn' ancienne habitutte.

— Allons, berdgi, à l'fin vos m'embétez à toudis vos vir machi du toubac despus l' matin djusqu'au nûte. Enn' dirout-o ni qu' vos n' sariz vife sans vo chique dédins vo bouche? Fumer, ça passe co èyé djé comprinds qu'o s' passionne enn' bétchée pou s'pupe: au moins ça, c'est co n' distraction, svet-i à nieune ou bi à screnne. Mais chiqui! Bi, i faut vrainmint avwèr tué s' père èyé s' mère pou indvinter in plan parèie!

Em' diriz bi seul'mint qué gôut c' qué vos trouvez là d'dins? Pod, n'do, qué du contraire, ça n' dwé fê qué dé r'setchi vo stoumaque à fouce dé ratchi... Eyé si ça astou co prope, mais vos avez toudis les alintours dé vo bouche comme el déri d'enne vièle berbi; si bi qu' n'a pus in seul vârlèt qui vu mindgt au nième plat qu' vous.

— Vos avez raison, cinsi; mais enfin, vos savez bi qu' c'est qu' l'habitutte; djé sù bi trop vi pou candgt, ou bi pou ça i faurou mè r'fonte. Enfin, quand d' n'ai ni m' rolle dins m' bouche, i m' chenne qu' i m' manque enn' saquè, djé sùs vrainmint tout pierdu.

— Tout ça, c'est des contes dé mèch'neux. Ascou-tem-mé: vos dzez qué vos n' sariz ni vos passer d'avwèr enn' saquè dins vo bouche; bi, mon Dieu, ach'tez pou in gros sou d' nwère tamblette à l' place

Sterckx, Delvaux, membres et M. Fernand Hautain, membre nouveau.

Dans la séance de la Commission qui a suivi cette assemblée, M. Fernand Hautain a été élu secrétaire à l'unanimité, en remplacement de M. Delvaux, démissionnaire.

Bravo Tintin!

Nous avons bien raison de signaler, dans un précédent numéro, les brouettes ou autres objets que l'on abandonne le soir sur les trottoirs.

La semaine dernière, un brasseur de notre ville est allé, en descendant, le soir, de la gare du nord, trébucher entre les bras d'une civière; dans sa chute, il s'est cassé le bras et démis l'épaule.

Cet accident fera-t-il enfin ouvrir les yeux à la police et aux personnes négligentes? Nous en doutons, et nous croyons bien que les voyageurs qui descendent à la gare de l'Est, des trains venant de Bruxelles, iront plus d'une fois se buter contre une brouette abandonnée le long de la clôture de la station.

On ne paraît guère songer que, dans quelques années, on devra se résoudre à abattre les vieux peupliers qui bordent l'étang de notre parc. Ces arbres ont atteint leur maturité et finiront par devenir un danger pour les promeneurs. A chaque bourrasque, d'ailleurs, il en est toujours, parmi eux, qui perdent l'une de leurs grosses branches.

Pour éviter que notre belle Dodaine se trouve un jour dénudée, on ferait bien, nous semble-t-il, de planter de jeunes arbres entre les vieux: les premiers auront ainsi atteint un certain développement quand on sera dans la nécessité d'abattre les seconds.

On pourrait faire la même besogne au boulevard, où les vieux ormes sont aussi destinés à disparaître sans tarder. A ce propos, on se demande pourquoi l'élagueur a mutilé certains de ces derniers arbres et a laissé les autres intacts.

Où la sécurité publique réclamait cette mesure ou l'élagueur ne connaît pas son métier.

?

Actes officiels.

Un arrêté royal du 21 avril 1890 a approuvé les statuts de la société de secours mutuels dite: *Le Progrès*, établie à Nivelles.

FÊTES ET CONCERTS.

WATERLOO. — La belle et vaste salle de fêtes était loin d'être remplie, dimanche dernier, pour la représentation wallonne que *la Gavotte* y donnait. Mais le public qui assistait à cette fête, organisée à l'extrême

dé toubac, ça vos f'ra brammin pus d' bi, èyé d'ainsi vos frez passer vo vi toussé qué vos t'nez despus tant d' z'années.

— Enfin, cinsi, pusqué vos l' volez, djé f'rai comme vos dzez; èyé ni pus long qu'à l' breune, quand dj'arai stierni mes bédos, djé d'irai squ'au villatche ach'ter in baston d' tamblette.

Comme fut dit, fut fait: el lend'main, l'berdgi par-tou à tchamps avè ses bédos in tout suçant s' tamblette; mais i n'astout ni co l' deîner qué tout l' baston astou djé passé au bleu: ça avou fondu dins s' bouche comme dé l' neitche au solèie.

A l' place dé toubac, el' berdgi a machi, l' resse dé l' djournée, dé l' pèlatte d'ourme, mais dj' cwé bi qué si ça avou d'vu durer pus longtimp, qu'il arou tcheu malatte.

— Eh bi, cinsi, dit-st-i l' berdgi quand il est rintré au nûte, qu' vos m'avez consii ahier pou m' desbittuer d' chiquif en' vaut ni là l' diàpe. Fouce qué m' bouche est fette à toudis machi, c' n'est ni co avé n' douzaine dé bastons d' tamblette par djou qué dj'arrivrou à m' compte.

— V'là t-i n' commission, c' l'ellèle! Enfin, c'est s'enne suçette dins vo bouche qu' i vos faut comme les enfants qui sont à l' fachette.

— Tout parèie, ça, cinst.

— T'abourd, allez-vous in d'mander à l' cinsière qu'elle vos apresse pou d'main in boquet d' coïinne dé lard: vos n'arez qu'à r' limer vos dints là d'sus.

frontière du pays flamand, a fait grand succès aux acteurs d'*El Rouse de Sainte Ernelle*. Bon nombre de Nivellois avaient accompagné *la Gavotte* et ne se sont pas montrés les moins prodiges d'applaudissements.

La Gavotte, qui participe au concours dramatique wallon ouvert à Liège, le 11 Mai prochain, par la Société Royale le *Lion belge*, donnera, **Dimanche prochain, 4 Mai**, à huit heures du soir, au Waux-Hall, la 4^{me} représentation de

El Rouse de Sainte Ernelle.

Cette fête, ou plutôt cette répétition générale, sera suivie d'une dansée de douze numéros.

Prix d'entrée: Premières numérotées 1,50; Premières 1,25; Secondes 0,75.

BRAINÉ-L'ALLEUD. — Le Cercle dramatique et musical de cette commune, donnera une grande soirée le Dimanche 27 Avril courant, à 7 heures précises du soir, dans la salle de M^{me} veuve Vandercam-Nicaise, avec le concours de M^{lle} HOEVENAGEL, artiste lyrique et dramatique.

PROGRAMME:

1^{re} PARTIE.

1. *Mon étoile*, comédie en un acte par M. E. Scribe.
2. *Tourterelle et Tourtereau*, tyrolienne, par M. N. POULET.
3. *En' crosse*, tchanson wallonne, par M. PASTUR.

2^e PARTIE.

1. *La Clarinette postale*, vaudeville en 1 acte.
 2. *Le Violoncelle*, opérette en un acte par MM. Mestepès et Chevalot, musique de J. Offenbach.
- Immédiatement après, BAL à grand orchestre.
Prix d'entrée: 2 francs par personne de la commune étrangère à la société; 1 franc par personne étrangère à la commune.

La Société l'Alliance Nivelloise donnera une GRANDE SOIRÉE DRAMATIQUE suivie de BAL à grand orchestre, en la Salle du Waux-Hall, aujourd'hui Dimanche 27 Avril, à 7 1/2 heures précises du soir.

Programme de la Soirée:

1. *Le Grand-Père*, drame en 1 acte, par M^r G. Petit.
2. *L'Automate*, folie-vaudeville en 1 acte, par M^r E. Durafour.
3. *La Permission de dix heures*, comédie-vaudeville en 1 acte, par MM. Melesville et Carmouche.

PRIX DES PLACES:

STALLES Famille: 5 francs. — Personnelle: 3 francs.
PREMIÈRES id. 4 » id. 1,50.
GALERIES, personnelle: 1 franc.

Le mouvement wallon prend de plus en plus d'extension: tandis que nous voyons les meilleures pièces du théâtre liégeois applaudies par un auditoire nom-

L' lend'main, l'berdgi partout avé n' coïinne grande comme em' main, qué l' cinsière li z'avou dné. I pin-sout qu'avé in boquet parèie i d'avou au moins pou n' séméine à machi. Bah oui! Il agnout là d'dins comme in tchi dsus in oche. Boquet pa boquet, il a tant descoutat avé s' charpette, qu'au nûte i n' demèrou pu frippe ni frappe dé l' coïinne.

— Ey adon, ça dira-t-i, berdgi? li d'mande-t-i l' cinsi.

— Bi, avé dé l' coïinne, i m' chenne qué djé coumin-cl'rai à n' fê; mais seul'mint, i m' d'in faura bran-mint.

— Wétiz dé diminuer toudis n' miette d'in coup, à l' fin vos arriv'rez qu' i n' vos faura pus ri intré vos dints.

Mais à l' place dé diminuer, l' coïinne dé lard chennou si bounne au berdgi qué ça passou comme enn' couque au boulingdi: tous les djous au matin i li fallou in boquet d' coïinne pus grand qué l' cien dé l' vèie si bi qu'à l' fin, l' cinsi li z'a dit:

— Ascoute, berdgi, erperdez vo rolle, djé n' vos pus interprinte dé voulwèr vo desbutuer. Bi à l' fin, i m' faurou pèler tous mes lards èyé mes djambons et i n' faurou qu'in coup qu' vos ariz co pau avé l' pia d' tous les pourchas qu'il a dins mes rangs. Fette à vo moude comme vos avez toudis fait; pour mi djé n' m'in nelle pus.

Eyé v'là comment c' qué l' berdgi d' l'Hostelrée à continué d' chiqui.

CLIPOTIA.

breux dans toutes les principales villes flamandes, des sociétés wallonnes pleines de vie et d'avenir se forment chaque jour dans la partie flamande du pays, pour opposer une digue aux revendications flamingantes, qui commencent à dépasser toute limite.

Parmi ces sociétés, il convient de citer la *Ligue Wallonne* de Molenbeek-St-Jean, qui a donné, le samedi 19 avril, sa deuxième fête dramatique et musicale au *Théâtre populaire* de cette commune.

La salle était comble et par ses applaudissements nourris, le public s'est plu à encourager les vaillants efforts de cette jeune société.

Le programme comprenait des pièces françaises et wallonnes: on a joué la spirituelle comédie de M. J. Willem, *Li novel an*; on a chanté *Léys-m' plover* de Defrecheux et d'autres chansonnettes wallonnes; signalons aussi deux romances françaises composées par un membre de la Ligue, M. Aug. Otlet, de La Louvière.

Nous souhaitons longue vie et prospérité à la *Ligue Wallonne* de Molenbeek, et nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que cette société compte parmi ses membres, plusieurs Actots établis dans cette populeuse commune.

Pronostics sur le temps, en vogue,

DANS LES ENVIRONS DE NIVELLES.

PLUIE.

1. Quand, par un temps calme, on entend le bruit que font les *caïotteux* d'Arquennes ou de Feluy.
2. Si l'on entend la cloche d'un de ces deux villages ou l'*hôteau* d'une de leurs carrières.
3. Pendant l'été, lorsque les égouts exhalent une odeur plus forte que d'habitude.
4. Un arc-en-ciel, ou un double arc-en-ciel, annonce toujours une période de pluie.
5. Il en est de même des cercles qui se forment autour du soleil ou autour de la lune.
6. Quand la lune est voilée, ou qu'il pleut lorsque le soleil luit, c'est le présage d'une longue période de pluie.
7. Il en est de même lorsque la pluie *fumêie* et qu'en tombant elle forme des bulles sur l'eau.
Quand i pieu à gros bouions
I pieura chix s'mennes tau long.
8. Quand le sel ou le pavement d'un vestibule devient humide.
9. Lorsque les cors aux pieds (*agasses*) deviennent plus douloureux.
10. Lorsque la suie se détache des cheminées.
11. Lorsque le poêle fume. (*Qué l'vint r'cache*).
12. Ou que les poules se roulent dans la poussière.
13. Lorsque le coq chante la nuit.
14. Si les bœufs en pâture se rassemblent dans un même endroit.
15. Lorsque les hirondelles rasent la surface de la terre.
16. Quand le limaçon porte de la terre sur sa queue.

BEAU TEMPS.

1. Lorsque la fumée sortant des cheminées se dirige vers le ciel en ligne verticale.
2. Pas de vent et pas de nuages, ou le vent du nord annonce un temps beau et durable.
3. Lorsque la flamme du foyer est tranquille.
4. Lorsque les chauve-souris sortent le soir en grand nombre.
5. Les rassemblements, le soir, des mouches appelées vulgairement *cousins*, annoncent une période continue de beau temps.
6. Quand le limaçon porte de l'herbe sur sa queue.
7. Quand les corbeaux croassent le matin.
8. Lorsque la rosée est forte.
9. Les éclairs, le soir, lorsqu'il n'y a aucun nuage.

VENT.

1. Quand le chien gratte les parois de son chenil.
2. L'apparition de nuages rougeâtres à l'ouest.
3. Le ciel moutonné amène du vent et de la pluie.

Ciel hédoté et femme fardée
Enn' sont ni d'enn' longue durée.

ORAGE.

1. L'apparition des mouchettes, appelées mouchettes d'orage, qui s'attachent à la peau de l'homme.
2. Lorsque les mouches sont importunes.

* *

Il est certain que le nombre des pronostics recueillis par nous est fort incomplet.

Nous espérons que ceux de nos lecteurs, qui s'intéressent aux travaux folkloriques, voudront bien nous signaler les omissions.

Une prime consistant en un magnifique volume, solidement relié et intitulé: le *Calendrier de la Jeunesse*, sera tirée au sort entre ceux de nos lecteurs qui enverront une solution exacte de notre jeu d'esprit.

Le contrat que nous comptons passer sous peu avec une des plus importantes librairies de Paris, nous fait espérer que nous pourrions offrir régulièrement une prime à nos devins.

Mots carrés.

Déesse inspiratrice.
Coutume, habitude, emploi.
De tous les diables le roi.
Votre esprit, lecteurs, lectrices,
Pourrait, peut-être, ma foi,
En me cherchant être moi
Des plantes réparatrices.

La solution de l'anagramme est: CÉSURE, CÉRUSE, CRÉUSE et CREUSE.

Ont deviné: Totor et choumaque et Tati l'Perriqui, Seurasou Frick et Nened.

FAUFE.

Il avou in coup in homme qui passou.
Enne femme li dmande :
« Eyu d'allez, hon, m' fi ? »
— « Oh! Djé m'in va à l'aute monde », dist-i.
Là d'sus, elle dit :
« Mon Dieu, il a si longtimp què m' garçon est-st-voé; en' voudri ni li pouërter enne coupe de paquets, pasqué dj' su bi seure qu'il est tout nu ? »
L'aute prind les paquets èy i s'éva.
Là d'su, elle crie après :
« Eh! m' fi, ertournez-vous pou què dj' vos reconnette quand vos rpassrez. »
El feumme a dit à s'n homme, quand il est rvènu :
« Mon Dieu, djé su bi-n-heureuse! Il a passé in homme qui d'allou à l'aute monde èyé djé li ai donné in paquet pou pouërter à no garçon qui dwè iesse tout nu à c' te heure. »
Là d'su, l'homme monte à tchfaù èy i court après l'aute.
L'aute s'ertoune èy i vvvè qu'il est poursù.
Vyant ça, i fout ses paquets dins l' bo èy il allume es pupe à in brin de tchfaù tout tchad.
Mon homme, vyant ça, li dmande d'ainsi :
— « Qué fette là, hon, m' fi ? »
— « Dj'allume em' pupe. »
— « I n'a pou d' feu là d'dins. »
— « Si fait, pusqu'il a dé l'fumièrè. »
— « N'avez ni vu in homme àvè des paquets ? »
— « Si fait, il est coureu dins l' bo. »
— « Tenez m' tchévau, djé d'irai vir après. »
L'aute va rkè s' paquet, monte su l' tchévau èyé vellà invoie avè....
L'homme est rallé à s' maiso dire à s' feumme el couyonnade qu'il avou ieu.
Vos comperdez hi qu' l'aute n'a jamais pu rpassé avè l' tchévau èyé les paquets.
Raconté à Victor Pigeolet par M^{me} L.

ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 19 AU 26 AVRIL 1890.

NAISSANCES. — Lucien Delatte. — Rose-Gabrielle-Julia-Philomène-Gh. Minne. — Marie-Irma-Josephe-Gh. Bridoux. — Marcel-Arthur-Emile-Pierre-Théodore-Ghislain Girard. — Firmin-Pierre-Auguste-Gh. Brabant. — Jules-Cyrille-Ghislain Wilmet.

MARIAGES. — Alfred Boileau, 23 ans, scieur en bois, avec Lambertine-Marie Ory, 22 ans, ouvrière papetière. — Jules Neurrise, 27 ans, maréchal, avec Pauline-Marie-Joseph Desestienne, 22 ans, sans profession. — Henri-Louis-Gh. Lermineau, 31 ans, journalier, avec Marie-Antoinette-Julienne Doyen, 40 ans, ménagère. — Henri-Joseph-Gh. Wilmet, 23 ans, ajusteur, avec Marie Lermineau, 22 ans, journalière.

DÉCÈS. — Marie-Rosalie Ghene, 49 ans, sans profession, épouse de Ferdinand-Bonaventure Delcroix, décédée faubourg de Bruxelles. — Mathilde Mathot, 45 ans, sans profession, épouse de Charles-Joseph Dubois, décédée rue de Soignies. — Lisa-Françoise Simoens, 50 ans, couturière, veuve de Pierre-Joseph Lunskens et de Pierre Vangoethem, décédée h^d de la l'Hôpital. — Antoine-Gh. Payen, 78 ans, affineur de lin, veuf de Joséphine Ladrière et de Marie-Désirée Ghislain, décédé h^d de la Batterie.

4 enfants au-dessous de 7 ans.

Garde Civique.

A VENDRE: UNE VAREUSE connaissant l'exercice à fond, ayant servi comme caporal dans la 1^{re} compagnie.

Galons détachés, shako et képi de rawette.
S'adresser rue S^{te}-Anne, 18, Nivelles. (121)

A louer: UN ENCLOS

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.
S'adresser au bureau du journal. (109)

Etude de Maître A. DELBRUYERE, notaire à Nivelles.

A LOUER

Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppe, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelsi.

Jouissance immédiate.

Pour le 15 septembre 1890

UN HERITAGE

sis à Baulers, avec prairies et terres le tout d'une contenance de 7 hectares 82 ares 95 centiares. — Occupé par Adolphe Saintes.

Pour les conditions s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux: 65, Grand'Place, à NIVELLES. (83)

Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS

Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION: UN FRANC PAR MILLE. (85)

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,

Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison	depuis frs 14,75
Costumes pour hommes	» » 12,00
» » enfants	» » 3,75
Pantalons	» » 4,75
Gilets fantaisie	» » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES. (60)

HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Payements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons: le tout provenant des meilleures fabriques. (115)

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60. (55)

Froment lés 400 kilogs, 18,50 francs — Seigle 14,00 — Avoine indigène, 16,00 — Escourgeon, 18,50 — Beurre, le 1/2 kilog 0,00 — Œufs, les 26, 1,60.

**GRAND'PLACE
A
NIVELLES**

ARTHUR SEMAL

**AUX FORGES
DE
VULCAIN**

**ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenils, Faisanderies.**

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poêlerie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANGRES, ETC.

(52)

CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

PELERIN, RUELLE & C^{ie}

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes, fr.	4,60
» verte, » »	1,75
» mauve, » »	2,00
» blanche, » »	2,50
Boîte brune, » »	1,75
» mauve, » »	2,00
» blanche, » »	2,50
» avec ruban, » »	3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c^m la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLoux

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims (86)

Matériaux de Construction

A VENDRE :

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et bascules, 20 portes de toutes dimensions y compris deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de chêne de 1^{re} qualité, tels que linteaux, bois à brûler. — Pierres, seuils, pavements, rouleaux, crèches, pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de travaux publics à Nivelles-Est. (110)

CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en face de la rue du Béguinage). (77)

HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR
Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES
pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grés de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOOM ET D'HENNUYERES.

BRIQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLÂTRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons,
Vases de latrine en grés vernissés. (105)

Dépôt de paillasons de toutes dimensions
à des prix exceptionnellement avantageux.

R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.



Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

Spécialité
DE
CHAMBRES FUNÈBRES

Élégante légère solide
CHAISE
VIENNOISE
Prix : 6 FRANCS. (93)

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.

PORTES ET CHÂSSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.

Etuves et Cuisinières.

Literies, couffils, laines, flocons et voitures d'enfants. (119)

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal **Fréd. WILLAME**, rue de Bruxelles à Nivelles. (86)

A vendre d'occasion, un **vélo** neuf, monté sur billes. — Prix modéré.

S'adresser chez M. Jules ROUSSEAU, rue de Namur, 48, Nivelles. (107)

A VENDRE OU A LOUER :

Grange, rue de Bruxelles; grande **Maison**, rue S^{te} Anne et plusieurs petites **Maisons**.

S'adresser à M^{me} Huet-Lisart. (79)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

GOUTEZ LE BON TABAC et les fins cigares de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles. (120)

A L'ABONDANCE

PATISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (61)

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (54)

JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENCADREUR

Ancien chef ouvrier de François Schwarz
RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, élamées et pour vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux, etc. — Verres mousselines, encadrements de tous genres. — Entreprise de serres et toitures vitrées. — Panes en verre, mastic.

Travail soigné. — Prix modéré. (116)

Voulez-vous être bien habillé au goût du jour

Adressez-vous chez F. ROMBOULTS

PROFESSEUR DE COUPE ET COUPEUR DIPLOMÉ

RUE SAINTE GERTRUDE, 16, NIVELLES.

En examinant sérieusement et avec un peu d'attention, les TISSUS ainsi que les VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS de cette maison, on reconnaît de suite combien ces produits sont supérieurs, comme qualité, comme coupe et comme fini à tout ce qui se vend ailleurs.

Pourquoi payer ailleurs, 50 francs pour un costume, lorsque vous pouvez avoir le même sur mesure, en belle cheville anglaise, garantie pure laine, au prix de 38 francs!

PANTALONS, haute nouveauté anglaise, vendus partout 25 et 26 francs, au prix incroyable de 16 et 18 francs.

Costumes pour hommes de 11,50 à 36 francs.

Choix considérable de pantalons.

Coupeur expérimenté, M. ROMBOULTS donne toute garantie à sa nombreuse clientèle. Aucun vêtement n'est livré s'il n'est entièrement du goût de l'acheteur.

Une simple visite aux magasins vous permettra d'apprécier les avantages réels que vous pouvez y trouver. (118)

PRIX FIXE.